

Pour prolonger ce dimanche

SACREMENT DE VIE NOUVELLE

La Passion du Seigneur et sa Résurrection nous montrent deux vies : l'une que nous supportons, l'autre que nous désirons. Car il peut nous donner celle-ci, Celui qui pour nous a bien voulu supporter celle-là. Il nous a montré en effet combien il nous aimait et il a voulu que nous croyions qu'il nous donnera ses propres biens, lui qui a voulu partager avec nous nos maux. Nous sommes nés, et il est né. Nous devons mourir et il est mort. Voilà deux termes que nous connaissons bien en cette vie : le commencement et la fin, la naissance et la mort. En naissant, nous commençons nos peines ; en mourant, nous émignons vers l'inconnu. Ces deux--à, nous les connaissons, naître et mourir ; dans notre pays, cela foisonne ! Notre pays, c'est la terre ; le pays des anges, c'est le ciel. Notre Seigneur est donc venu d'un autre pays dans ce pays, du pays de la vie dans le pays de la mort, du pays du bonheur dans le pays de la peine. Il est venu en nous apportant ses biens, et il a souffert patiemment nos maux. Ses biens, il nous les apportait en cachette ; nos maux, il les supportait à la vue de tous. L'homme apparaissait, Dieu restait caché. La faiblesse apparaissait, la majesté restait cachée. La chair apparaissait, le Verbe se cachait. La chair souffrait ; où était le Verbe quand la chair souffrait ? Le Verbe ne se taisait pas, car il nous enseignait la patience.

Mais voici que le Seigneur Christ est ressuscité le troisième jour. Bien-aimés, considérons la résurrection du Christ. Comme sa Passion fut le signe de notre vie ancienne, ainsi sa Résurrection est le sacrement de la vie nouvelle. C'est pourquoi l'Apôtre dit : "*Nous avons été ensevelis avec le Christ par le baptême dans sa mort, pour que, comme le Christ est ressuscité des morts, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle*". Tu as cru, tu es baptisé : elle est morte ta vie ancienne, tuée sur la croix, ensevelie dans le baptême. Ta vieille vie où tu as fait le mal, est ensevelie, la nouvelle ressuscite. Vis bien, vis pour vivre, vis pour qu'une fois mort, tu ne meures plus.

Ce que le Christ nous montre par la résurrection de son corps, commencez à le mettre en pratique de manière spirituelle. Mais n'espérez pas obtenir dès maintenant ce qu'a le Christ en propre : sa vérité, une chair incorruptible. Le salaire de la foi sera payé à la fin du jour. A présent, nous travaillons dans la vigne ; attendons la fin du jour. Car celui qui nous a

embauchés pour travailler ne nous abandonnera pas, de peur que nous ne perdions courage. Il nourrira l'ouvrier, celui qui se prépare à lui donner son salaire à la fin du jour.

Car le Christ lui-même se donne à ses ouvriers ; il s'offre lui-même dans le pain, il se réserve lui-même comme salaire. Nous n'avons pas à dire : Si nous le mangeons maintenant, qu'aurons-nous à la fin ? Nous le mangeons, mais lui-même ne s'épuise pas. Il nourrit maintenant les ouvriers pour qui il demeure salaire inentamé. Que pourrons-nous, en effet, recevoir de meilleur que lui-même ? S'il avait quelque chose de meilleur que lui, il nous le donnerait. Mais il n'y a rien de meilleur que Dieu, et le Christ est Dieu..

SAINT AUGUSTIN

Cette semaine à l'abbaye....

Dimanche 12 octobre	XXVIII^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Lundi 13 octobre	<i>férie du Temps Ordinaire</i> Eucharistie pour les Défunts de Notre Ordre
Mardi 14 octobre	<i>férie du Temps Ordinaire</i>
Mercredi 15 octobre	<i>mémoire de Ste Thérèse d'Avila</i>
Jeudi 16 octobre	<i>férie du Temps Ordinaire</i> Eucharistie de la mémoire de Ste Marguerite-Marie
Vendredi 17 octobre	<i>mémoire de saint Ignace d'Antioche</i>
Samedi 18 octobre	<i>fête de Saint Luc</i>
Dimanche 19 octobre	XXIX^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Horaires

Le dimanche	En semaine
7 ^h 15 LAUDES	7 ^h 15 LAUDES
10 ^h 30 EUCHARISTIE	9 ^h 30 EUCHARISTIE
17 ^h VEPRES	17 ^h 30 VEPRES
19 ^h 35 COMPLIES	19 ^h 35 COMPLIES

Abbaye Notre-Dame d'Œlenberg

F - 68950 REININGUE - Tél. : 03 89 81 91 23 - Fax : 03 89 81 86 07

Site Internet : <http://www.abbaye-oelenberg.com>